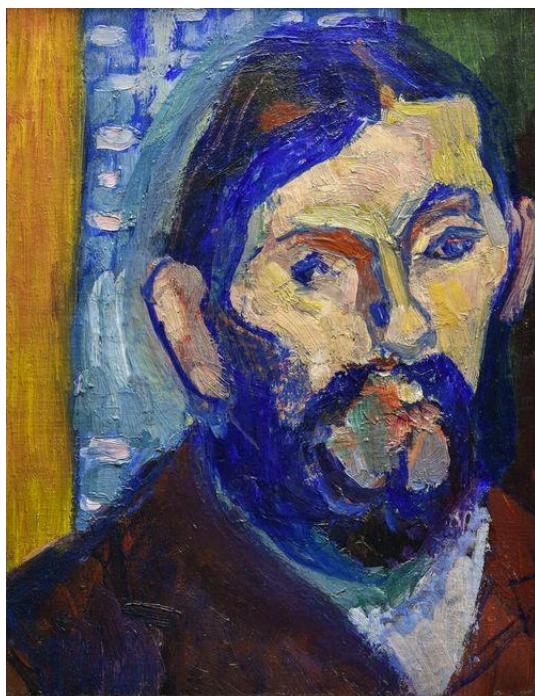


MusBA Musée des Beaux-Arts Bordeaux

Le portrait dans les collections permanentes du MusBA



Henri Matisse, *Portrait de Bevilacqua*, 1901 (vers),
huile sur toile

Dossier pédagogique pour le 1^{er}degré

Interprété ou fidèle au sujet représenté, le portrait est un genre majeur de la peinture.

Après l'invention du procédé photographique par Nicéphore Nièpce repris par Louis Daguerre en 1839, le portrait peint n'a pas disparu. Le portrait photographique en couleur inspiré du portrait peint est au centre du travail d'artistes contemporains tels que [Cindy Sherman](#) (née en 1954) ou [Pierre et Gilles](#) (nés en 1950 et 1953).

Le parcours pédagogique proposé aux cycles 2 et 3 permet aux élèves d'admirer des portraits et des autoportraits de la Renaissance aux peintres modernes et d'être ainsi sensibilisés à la diversité des formats, des poses et des attitudes des sujets représentés ainsi qu'aux caractéristiques des techniques picturales.

Cette visite thématique des collections permanentes du MusBA permettra aux élèves d'entamer un travail qui trouvera un prolongement dans différentes disciplines, en expression écrite et orale notamment.

TABLE DES MATIERES

DES PEINTURES DANS UN MUSEE	4
Pourquoi venir voir les portraits et les autoportraits des collections permanentes du MusBA ?	4
Préparation de la visite	4
Une démarche pour aborder la visite au MusBA en classe.....	4
Avant la visite	4
Pendant la visite	5
Après la visite.....	5
Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires.....	5
L'Éducation artistique et culturelle.....	6
L'EAC : les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle	6
Les compétences visées par les programmes officiels	6
PREPARER SA VENUE AU MUSBA.....	8
Les élèves vont découvrir	8
Le portrait peint.....	9
Le portrait sculpté.....	9
Différents types de portraits	10
Pistes pédagogiques	20
RESSOURCES	27

Des peintures dans un musée

Pourquoi venir voir les portraits et les autoportraits des collections permanentes du MusBA ?

Pour rencontrer des portraits d'hommes de femmes et d'enfants dans un lieu qui leur est consacré.

Pour se rendre compte de leur authenticité et de leur caractère unique.

Pour être sensible à leur dimension esthétique.

Pour démystifier la représentation de sujets nus ou presque nus (travail sur le modelé du corps) ou de personnages habillés selon les codes vestimentaires de leurs époques. (travail sur le drapé)

Préparation de la visite

Lieu : Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, 20 cours d'Albret.

[MusBA, renseignements pratiques](#)

Une démarche pour aborder la visite au MusBA en classe

Vivre une visite au musée est une expérience sensible d'accès à la culture et d'enrichissement de l'imaginaire incontournable de l'enseignement des arts plastiques à l'école. Cette fréquentation du musée est à la fois le temps de la rencontre avec les œuvres par une confrontation curieuse, par le partage ouvert des découvertes, et le temps d'une rencontre vécue par l'immersion dynamique dans le lieu.

Comment préparer une sortie culturelle au musée avec ses élèves ?

Comment faire de cet évènement culturel un enjeu d'apprentissage riche et motivant et le point d'un départ d'un projet de musée de classe ?

Ces deux articles du blog artistique départemental peuvent être utiles pour organiser votre visite en autonomie au musée.

[Conseils pour conduire une visite](#)

[Aller au musée avec sa classe](#)

Avant la visite

- Établir un choix d'œuvres :
- à partir du site du musée à [MusBA : collections en ligne](#)
- en contactant l'enseignant mis à disposition du musée
- en visitant le musée au préalable

Dans son choix d'œuvres, l'enseignant devra veiller à ce qu'elles soient facilement visibles par les élèves, en considérant notamment :

- les éclairages.
- la hauteur de l'accrochage du tableau.
- le format de la peinture.
- le recul nécessaire afin que l'ensemble de la classe puisse regarder.

Pendant la visite

Le regard des élèves est attiré par les caractéristiques physique du ou des sujets peints et par le traitement du fond ou de son absence de traitement.

La lecture collective du cartel peut aider à contextualiser l'œuvre ou à nommer un élément de façon plus précise.

Grâce à ce parcours sur le thème du portrait, les élèves découvrent les deux ailes du musée, leur style architectural néoclassique et ont un aperçu des collections du 15^e au 20^e siècles.

Les portraits qui nous regardent : se déplacer devant un portrait pour voir si le sujet peint nous suit des yeux.

S'initier au croquis d'*Olga Lisant* de Pablo Picasso qui peut être observé à la fin d'une visite.

Après la visite

De retour en classe, les élèves peuvent revoir les portraits et les autoportraits observés sur un tableau numérique et entamer un travail en écriture et en lecture à partir d'un texte d'un auteur ou d'une autrice qui travaille sur le genre du portrait. « Après la venue de votre classe, il est essentiel de renseigner le projet dans ADAGE. Cela permet de compléter le parcours EAC de chaque élève et d'en éditer l'attestation. »

Le MusBA, un musée ouvert aux scolaires

La collection du MusBA, riche de 8 400 œuvres (peintures, sculptures et arts graphiques), est la première de Nouvelle-Aquitaine et compte parmi l'une des plus importantes collections publiques de France. Depuis plusieurs années, le musée place le public au cœur de son action culturelle. L'offre du musée permet à tous de découvrir autrement les œuvres du musée, dans une approche volontairement ouverte à toutes les disciplines. Il propose aussi une politique de médiation dynamique, notamment à l'attention des jeunes générations. L'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires est gratuit pour tous les élèves.

L'Éducation artistique et culturelle

L'EAC : les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle

La rencontre avec les œuvres, les lieux de culture et les artistes

Cette visite thématique permet de rencontrer des œuvres dans un environnement qui les valorise : éclairage, cohérence des accrochages dans des espaces muséaux qui datent de la fin du 19^e siècle.

La pratique artistique

La visite au musée permet à l'enseignant.e de programmer en classe des séances de création artistique inspirées des portraits et des autoportraits observés.

L'acquisition de connaissances

Cette visite est l'occasion de commencer à travailler ou d'enrichir une séquence sur le vocabulaire du corps humain

La visite peut nourrir l'une des trois séances du dispositif EVAR :
De retour en classe, des approfondissements seront nécessaires.

Par rapport au portrait en général :

[Dossier pédagogique de la BNF](#)

[Dossier pédagogique le portrait musée des Augustins](#)

Pour aller plus loin, consultez cet article sur le blog départemental artistique :

Introduction au PEAC

Les compétences visées par les programmes officiels

Cycle 1

Acquérir le langage oral (programmes de 2024)

Enrichir son vocabulaire

Comprendre et utiliser les mots des émotions, des sentiments et des états mentaux des personnages de fiction

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques (programmes de 2021)

Développer du goût pour les pratiques artistiques

Découvrir différentes formes d'expression artistique

Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix

Cycle 2

Oral (programmes de 2024)

Participer à des échanges

Vocabulaire (programmes de 2024)

Enrichir son vocabulaire dans tous les enseignements

Enseignements artistiques (programmes de 2020)

Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.

Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.

Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Cycle 3

Français (programmes de 2023)

- Comprendre et s'exprimer à l'oral
- Participer à des échanges dans des situations diverses.
- Adopter une attitude critique par rapport à son propos.
- Comprendre le fonctionnement de la langue
- Enrichir le lexique.

Arts plastiques (programmes de 2023)

- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
- Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée

Éduquer à la vie affective et relationnelle (EVAR ; février 2025)

CP :

Connaître son corps.

Comprendre ce qu'est l'intimité

CE2 :

Se sentir bien dans son corps et en prendre soin.

CM1 :

Connaître les changements de son corps.

Comprendre les stéréotypes pour lutter contre les discriminations.

CM2 :

Connaître et comprendre les changements de son corps et celui des autres.

Préparer sa venue au MusBA

Les élèves vont découvrir

Public : Cycles 2 et 3

Les élèves vont entrer dans deux bâtiments de style néoclassique dont l'aspect monumental les impressionne dès leur arrivée.

À travers un parcours dans les deux ailes des collections permanentes, les élèves vont découvrir des peintures de portraits du 15^e au 20^e siècles.

Lors d'une prochaine visite au MusBA, les élèves vont rencontrer et s'approprier d'autres peintures de portraits ou d'autoprotraits du MusBA grâce à des parcours chronologiques ou thématiques tels que celui sur la sculpture ou le parcours *l'art au prisme des inégalités femmes-hommes*.

Les élèves vont apprendre

Un portrait est la représentation d'une personne, réalisée de telle sorte qu'elle soit identifiable. Le petit Larousse définit ce mot issu du vieux français *pourtraire* (dessiner) comme étant L'image donnée d'une personne par la peinture, le dessin, la sculpture ou la photographie ou encore la description orale ou écrite de quelqu'un ».

Le genre du portrait révèle l'évolution de la représentation humaine tout en étant un témoin très précis des sociétés (modes, classes sociales...) même s'il fut longtemps limité à la représentation des grands de ce monde.

Le portrait résulte des rapports entre imitation, imagination et représentation des conventions sociales, qui varient selon les époques, les artistes et les commanditaires.

Le portrait est souvent associé à la notion de survie et à la transmission de l'image d'une personne à un moment donné de sa vie.

Le portrait joue un rôle social important :

Il permet d'affirmer la position sociale d'un personnage ou d'un groupe social important et puissant.

Il permet aux souverains d'affirmer leur omniprésence et leur puissance dans leur royaume.

Il compense l'absence : ainsi, lors des fiançailles de hauts personnages, les futurs époux faisaient souvent "connaissance" par l'intermédiaire d'un portrait.

C'est un souvenir pour la famille qui le transmettra aux générations futures.

La figure, quant à elle, est la représentation d'un personnage historique ou religieux qui a disparu depuis longtemps, d'une muse ou d'une allégorie. Elle peut également personnifier un métier, voire une catégorie sociale (servante, mendiant, paysan...). Même s'il utilise les services d'un modèle pour peindre une figure de manière réaliste, l'artiste est libre de toute contrainte de ressemblance avec une personne existante, ce qui lui permet de faire appel à l'imaginaire et de donner une interprétation personnelle du personnage représenté.

Le portrait peint

Éléments typologiques du portrait peint :

La typologie du portrait varie selon des choix qui peuvent être ceux du commanditaire ou ceux de l'artiste lui-même. L'artiste doit alors utiliser les techniques les plus adaptées au type de portrait souhaité en agissant sur :

- la composition
- le cadrage
- le point de vue
- la palette de couleurs
- le rapport entre le fond et le modèle

La forme du portrait est également liée au cadrage et à la position du modèle :

- portrait en pied
- portrait en buste
- portrait à mi-corps
- tête seule
- de profil
- de face
- de trois-quarts
- debout
- assis
- allongé
- à cheval (portrait équestre)

Le portrait sculpté

Si le portrait en pied et le portrait équestre furent les plus prestigieux dans le genre du portrait sculpté, le portrait en buste fut souvent considéré comme facile

et destiné à « nourrir son homme » sans pourtant lui assurer une véritable notoriété. Mais il fut aussi le plus couramment pratiqué et connut, en France, un succès certain dès le 15^e siècle où il était présenté de diverses manières :

- à l'Italienne, c'est à dire coupé horizontalement à la naissance des bras
- en Hermès : coupé aux épaules et engagé dans un bloc cubique faisant corps avec lui
- à mi-corps, avec ou sans les bras
- avec les épaules.

Différents types de portraits

Le portrait de pouvoir

L'exaltation du pouvoir peut s'exprimer à travers des accessoires, des attributs symboliques : regalia du souverain, ordres religieux et militaires, coiffure et costume révélateurs du rang social ou caractéristiques de la fonction, instruments propres à une profession... Elle peut se manifester à travers la richesse du décor, la somptuosité de la mise en scène.

Elle peut aussi s'étendre à l'ensemble de la personne portraiturée : sa pose, ses gestes, son regard. Elle peut enfin prendre une tournure allégorique par le truchement d'une identité d'emprunt qui se superpose à l'identité réelle du modèle. On recourt volontiers aux divinités du panthéon gréco-latin et aux héros de la mythologie, mais les personnages de la Bible et les saints du Paradis sont également mis à contribution.

Le portrait d'apparat

Ce type de portrait connaît un essor exceptionnel durant le Grand Siècle, sous le règne de Louis XIV. Il devient un outil de propagande privilégié. Outre un format aux dimensions imposantes, le portrait d'apparat bénéficie d'une composition complexe où la théâtralité du décor et de la pose exclut toute spontanéité du modèle.

Le fond comporte fréquemment des éléments d'architecture à l'antique aux dimensions imposantes aptes à évoquer l'intérieur d'un palais. Le personnage central est généralement placé devant d'immenses tentures de velours drapé formant un dais et retombant jusqu'au sol. S'il est représenté à l'extérieur, dans son environnement familier, il se tient le plus souvent sur une terrasse adossée à un parc planté d'arbres centenaires. Au contraire, s'il s'agit de représenter un prince menant ses armées, le fond laissera entrevoir un champ de bataille lié au souvenir d'une victoire.

L'évolution des portraits de la Renaissance aux Modernes.

Le portrait à la Renaissance

Au 16^e siècle, l'art du portrait est un genre nouveau car il se distingue des scènes religieuses sur les tableaux au Moyen Âge. La Renaissance met en avant l'individu et sa réussite personnelle, sa richesse et son pouvoir dans son environnement quotidien. Les aristocrates ne sont donc plus les seuls à se faire représenter, mais les marchands et les banquiers veulent aussi immortaliser leur réussite sociale. Le portrait en buste de trois quarts se diffuse et permet de saisir la personnalité du modèle grâce à son regard et à ses mains.



Hans Maler, *Portrait du banquier Anton Fugger*, 1525 (vers), huile sur toile



Lavinia Fontana (épouse Zappi), *Portrait d'homme assis feuilletant un livre (dit du sénateur Orsini)*, 1577-1578, huile sur toile

[Portrait d'homme assis feuilletant un livre | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

Le portrait baroque

En totale contradiction avec la Renaissance, la peinture baroque donne des expressions faciales aux personnages présents sur la toile pour faire passer des sentiments. Elle représente aussi principalement une asymétrie (l'action principale n'est pas nécessairement au centre). Les lignes de force de la toile sont souvent obliques ou courbes, ce qui a pour effet de donner une position instable aux personnages et une impression de mouvement. Cet effet de mouvement est exprimé par une profusion de vêtements soulevés ou agités par le vent.



Adriaen Hanneman, *Portrait de famille*,
17^e siècle, huile sur toile, MNR 434

[Oeuvre spoliée](#)

[Portrait de famille | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



Pedro de Moya, *Autoportrait*, 17^e siècle, huile sur toile

[Autoportrait | Musée des Beaux-Arts de](#)



Anton van Dyck, *Portrait de Marie de Médicis*, 1631, huile sur toile

[Portrait de Marie de Médicis | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

Le portrait classique

Louis XIII puis Louis XIV sont des monarques absolus. Ils ont permis à la France de devenir l'État le plus puissant d'Europe. Pour garder son influence sur le peuple et les souverains étrangers, le pouvoir français choisit de s'afficher à travers une image qui le présente au sommet de sa puissance, droit et tout en mesure. Le paraître devient l'élément primordial dans la communication et l'attitude de la société de cour. Le classicisme, par sa rigueur et sa capacité à exalter les valeurs morales, répond parfaitement aux besoins de représentation de la politique française et devient par là même le "grand goût" imposé par l'académisme



Louis Ferdinand Elle le Père dit, *Portrait de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV*, 17^e, huile sur toile

Le portrait rococo

À l'époque du rococo, les peintures sont caractérisées par une riche palette de pastels et des formes incurvées. Les peintres rococos décorent leurs tableaux de chérubins et de tous les symboles de l'amour. Certaines peintures représentent des scènes coquines et lestes pour cette seconde partie du 18^e siècle. (règne de Louis XV).



Jean-Marc Nattier, *Étude pour le portrait de Marie-Josèphe de Saxe*, 1750, huile sur toile

[Étude pour le portrait de Marie Josèphe de Saxe / Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

Le portrait romantique

Le romantisme apporte une nouvelle sensibilité au genre du portrait. S'opposant au Classicisme, aux Lumières et à la rationalité, il promeut le culte du moi, l'expression des sentiments jusqu'aux passions.

Eugène Delacroix (1798-1863) est le chef de file des peintres romantiques français. Ce portrait est allégorique. La femme désarmée et dépoitraillée du premier plan est l'allégorie de la Grèce sous l'emprise de l'opresseur turc. L'Empire Ottoman s'empare en effet de la ville de Missolonghi en 1826, année de la création de l'œuvre.



Eugène Delacroix, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, 1826, huile sur toile

[La Grèce sur les ruines de Missolonghi](#)
[Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

Le portrait académique

Les peintres académiques reçoivent généralement des commandes de la haute société. Leurs portraits sont souvent sélectionnés dans les Salons officiels.

Qualifiés de peintres « pompiers », leurs détracteurs considèrent qu'ils n'ont ni caractère, ni personnalité. Leur touche picturale est souvent irréprochable, ne laissant jamais apparaître la trace du pinceau.



Charles Emile Auguste Durand dit Carolus-Duran, *Portrait de Philippe Durand-Dassier*, 1876, huile sur toile

Le portrait impressionniste

Il a fallu trente ans pour que les yeux de leurs contemporains s'habituent à la peinture des impressionnistes. Ce mouvement remet en cause des siècles de peinture académique et codifiée. Les peintres impressionnistes, tout en maintenant le lien avec la peinture du monde réel, se sont totalement affranchis du carcan du passé, par le libre choix des thèmes qu'ils abordent telle que celui de la vie quotidienne et par un mode de représentation picturale entièrement nouveau.

Berthe Morisot (1841-1895) est considérée comme un des membres fondateurs de l'Impressionnisme. Amie d'Edgar Degas (1834-1917), l'Américaine Mary Cassatt (1844-1926) est souvent rattachée à l'impressionnisme, qui a une grande influence sur son œuvre.



Mary Cassatt, *Portrait de fillette*,
1879, huile sur toile, 1879



Berthe Morisot, *Le Neveu de Berthe Morisot*, 1876, huile sur toile

[Le Neveu de Berthe Morisot | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

Le portrait naturaliste

Le naturalisme marque la peinture de la fin des années 1880. Il emprunte sa palette claire au mouvement impressionniste mais conserve une approche esthétique plus classique. Il traite de sujets modernes et contemporains et, sous la représentation parfois anecdotique des êtres et de leurs occupations, il s'attache délibérément à traduire le destin social des modèles. Le travail du peintre Alfred Roll (1840-1902) trouve un écho dans les romans de l'écrivain Émile Zola (1846-1902). On le surnommait le « Zola du pinceau ».



Alfred Roll, *Le Vieux carrier*, 1878, huile sur toile

[Le Vieux Carrier | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)

Le portrait symboliste

Odilon Redon (1840-1916), né à Bordeaux, est un peintre et graveur symboliste français.

Son art explore les aspects de la pensée, la part sombre et ésotérique de l'âme humaine, empreinte des mécanismes du rêve.

L'art symbolique est souvent dépouillé d'éléments entrant dans un cadre spatio-temporel précis. L'intemporalité et l'invraisemblance des formes et des couleurs se manifestent comme des modes d'expression de l'artiste et de ses idées.

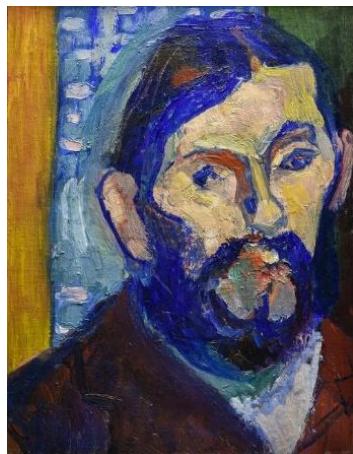


Odilon Redon, *Autoportrait en buste*, 19^e, huile sur toile

Le portrait fauve

Le fauvisme est un mouvement pictural qui débute en France en 1905 et se termine 5 ans plus tard. En 1905, Le Salon d'automne provoque un scandale retentissant suite à la découverte de couleurs pures et violentes sur les toiles regroupées dans une même salle. Le mot *fauve* revient à Louis Vauxcelles (1870-1943), un journaliste qui compare cette salle à une « cage aux fauves ». Ce mot, qui était au début péjoratif, est adopté par les peintres de ce courant artistique tel que le célèbre Henri Matisse (1869-1954).

Le fauvisme consiste à traduire ce que l'artiste pense et ressent envers ce qu'il peint (émotions par exemple). Les couleurs sont particulièrement vives, pures, chaudes et les formes sont simples.



Henri Matisse, *Portrait de Bevilacqua*,
vers 1901, huile sur toile

[Portrait de Bevilacqua | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](#)



Albert Marquet, *Le Sergent de la coloniale*,
1906 (vers), huile sur toile

Le portrait post cubiste

Le cubisme propose une déconstruction conceptuelle du réel, jamais abstraite, mais démultipliant les points de vue sur l'objet. Les sujets sont souvent empruntés au quotidien. Plusieurs peintres français, tels que André Lhote, pratiquèrent un cubisme liant tradition académique et modernité. *Les Demoiselles d'Avignon*, est la première œuvre cubiste peinte en 1907 par Pablo Picasso.

Le peintre Roger Bissière (1886-1964) est influencé par le cubisme ; Il peint une jeune femme assise. Sa tête est couverte d'une coiffe Elle tient entre les mains un plat d'où déborde un poisson. À l'arrière-plan, sur le rebord d'une muraille, figurent un compotier avec des fruits et un pichet à demi-coupés par le bord de la toile. Nous sommes en présence d'un travail réaliste, élaboré d'une manière rigide à partir de plans hachurés et de volumes d'une grande simplicité.



Roger Bissière, *La Jeune Fille au poisson*, 1920, huile sur toile

Un portrait de Picasso

Le « Retour à l'ordre » est un mouvement artistique européen, de l'entre-deux-guerres, caractérisé par une réinterprétation de l'idéal classique. Pablo Picasso (1881-1973) peint ici sa première femme, la danseuse russe Olga Khokhlova (1891-1955). Elle est enceinte de leur premier enfant Paulo. Son visage ovalisé est une référence au peintre de la première moitié du 19^e, Jean-Baptiste Ingres (1780-1867). Pablo Picasso fait une pause avec le cubisme, qu'il reprendra plus tard avec sa maîtresse Dora Maar.

VISUEL NON AUTORISÉ Pablo Picasso, *Olga lisant*, 1920, huile sur toile
[Olga lisant | Musée des Beaux-Arts de Bordeaux](https://www.mba-bordeaux.fr/expositions/olga-lisant-musee-beaux-arts-bordeaux)

Pistes pédagogiques

Apprendre à observer et à détailler un portrait

Un personnage est représenté...

- Qui est-ce ? Où est-il ? Avec qui ? Que fait-il ? Quelles sont ses attitudes, ses gestes, la position de ses mains ? Quelle est l'orientation de son regard ?
- Comment est-il habillé ? Quels sont ses accessoires ? Que nous apprennent-ils sur son statut, son métier... ?
- Qu'exprime-t-il ? De la joie, de la sérénité, de la fierté, de la lassitude...

Réinvestir face aux œuvres ce que l'on a appris avant la visite en s'appuyant éventuellement sur une grille de lecture

Rendre la visite active :

En proposant divers parcours d'une œuvre à l'autre :

- Chasse au détail : fragments d'œuvres photographiées à retrouver dans les tableaux.
- Chasse aux personnages : retrouver des personnages dans les œuvres.
- Raconter une histoire : à partir de ce qui est perçu, des émotions ressenties face à une œuvre, imaginer et écrire un court récit (ou dictée à l'adulte).
- Aller et venir entre réalité et représentation.

Être attentif aux :

- Attitudes et aux expressions des visages des personnages.
- À la position des personnages, en demandant aux élèves de les mimer.
- Aux matières représentées par le peintre. Aux objets du passé.
- Aux éventuelles craquelures de la peinture ancienne, qui s'abîme avec le temps.
- À la brillance ou à la matité de la toile qui renvoient à l'utilisation ou non de vernis.
- Trouver des indices qui nous renseignent sur l'époque des personnages : coiffure, vêtement, mobilier et les comparer à notre quotidien.

Imaginer le travail du peintre :

- Il organise l'espace autour du personnage :
- En intérieur : Dans quelle pièce ? Avec quel mobilier ? Quels objets ?
- En extérieur : Avec quels accessoires ? Quel paysage en fond ? Quelle est la couleur du ciel et que peut-on en déduire ? Le décor est-il réaliste ? (Voir portrait de *Marie de Médicis* d'Anton Van Dyck,) ou factice ? (Voir le *portrait de famille* d'Adriaen Hanneman)

Chercher ce qui est près, ce qui est loin

Évaluer la taille et la couleur des objets en fonction de leur éloignement par rapport au personnage.

Observer comment l'artiste organise la circulation du regard des spectateurs :
Le personnage est-il découvert en plongée, en contre plongée, à l'horizontal, le cadrage fait apparaître le personnage en pied, en buste, de face, de trois quarts ?...

Le regard du personnage est-il tourné ?

- vers le spectateur : le regard sort du tableau, comme s'il nous avait surpris en train de l'épier et il nous intègre dans la scène.
- vers un élément de la scène : il porte le regard du spectateur vers cet élément qui apparaît important, le regard restant dans le tableau.
- vers l'extérieur du tableau : ses pensées le portent très loin, en dehors du tableau, le personnage est attiré par quelque chose qui se passe en dehors de la scène.(Voir le petit garçon du *Portrait de famille* d'Hanneman)

Le choix de la palette et de la ou des techniques :

- La palette est sombre ou lumineuse, vive ou claire, contrastée ou nuancée.
- La technique choisie privilégie le réalisme de la représentation ou elle met l'accent sur l'expressivité des gestes et de la couleur.

Imaginer des histoires :

Évoquer ce que les spectateurs pourraient dire :

- aux autres personnages (pour les portraits de groupe).
- à eux-mêmes, perdus dans leurs pensées.
- aux personnages qui ont découvert qu'on les observait.
- aux personnages qui ne savent pas qu'on les regarde.

Essayer de refaire parler les personnages, en imaginant ce que ces personnages pourraient dire :

- au peintre, au moment où celui-ci les peint.
- aux spectateurs, au moment où ils se rendent compte qu'on les a vus.

À la fin de la visite : exposer des croquis réalisés à la fin de la visite : observation collective, interprétation ou questionnement.

S'approprier des connaissances culturelles

- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique face aux portraits et aux autoportraits étudiés et constater les évolutions stylistiques de la Renaissance à la période moderne.

Commencer à s'approprier le vocabulaire du portrait : portrait en pied, portrait en buste, portrait d'apparat, portrait de famille, l'autoportrait

- Apprendre que la plupart des peintres portraitistes travaillent jusqu'à la seconde moitié du 19^e siècle en atelier et ont recours à des modèles.
- Savoir que l'invention du tube de peinture souple en 1841 par le peintre américain John Goffe Rand (1801-1873) a révolutionné la pratique de la peinture et que le portrait a pu être peint en extérieur avec des lumières naturelles.
- Savoir que les peintres s'inscrivent souvent dans un mouvement ou un courant artistique : le baroque, le cubisme, l'impressionnisme, le fauvisme, l'expressionnisme.
- Se documenter sur les différents types de portraits et leurs fonctions : portraits religieux, de pouvoir, humanistes, bourgeois, de groupe, allégoriques, prétextes à la peinture, et aussi les *autoportraits*, les *caricatures*, les *portraits publicitaires*...

S'attarder sur le sujet peint

Le ou les personnages sont-ils fictifs ou ont-ils existé ?

Se familiariser avec les notions de

- portraits en pied ou en buste ;
- portraits de trois quarts ou de face.

Classer des portraits

Portraits de pouvoir, humanistes, de bourgeois, d'ouvriers, de deux personnes ou de groupe, autoportrait, portraits prétexte à peinture.

Autoportraits, portraits de commande ou études. Portrait de groupe ou de famille. Collecte d'images ou de photographies et tri par genres.

Caractériser les portraits : ce qui donne des indices au spectateur sur le personnage peint : le costume, l'habillement, les accessoires, le mobilier, le décor, le paysage. Ce qui est surtout mis en avant dans le personnage représenté: son statut, son métier, ses qualités physiques ou psychologiques...

Reprendre les productions des élèves (croquis, productions écrites), les photos des œuvres, pour mettre en forme un objet qui constituera une mémoire de la visite au musée (affiche, album collectif ou personnel, blog de classe, selfies).

S'approprier des connaissances artistiques

Comparer des portraits peints à différentes époques en considérant :

- la couleur : les portraits fauves d'Albert Marquet et d'Henri Matisse.
- la forme, le dessin : les portraits cubistes de Pablo Picasso.
- le geste : les portraits expressionnistes de Francis Bacon.
- la représentation : portraits réalistes ou non d'Arcimboldo.

Rechercher des portraits qui utilisent une autre technique que celle de la peinture :

- **la sérigraphie** : les portraits de Marilyn d'Andy Warhol (1928-1987).
- **la photographie** : les portraits en noir et blanc de Doisneau, la publicité, les portraits de Cindy Sherman (née en 1954)
- **la caricature** : les dessins et les sculptures d'Honoré Daumier (1808-1879).
- **la sculpture** : les bustes des collections permanentes ou les statues en plâtre du hall du musée (aile sud).
- **le portrait non figuratif** : les objets personnels d'Arman (1928-2005), les œuvres de Christian Boltanski (1944-2021).

Découvrir la fonction symbolique de certains portraits, notamment dans les monuments aux morts, le buste de Marianne.

Constituer une collection de portraits

Établir une collection de classe sur le thème du portrait avec des images diverses : reproduction d'œuvres, photos de famille, photos de classe, images de publicité, images religieuses, pièces de monnaie, timbres, photographies de sculptures...

Dégager des critères de classement en considérant :

- les personnages représentés : homme, femme, vieux, jeune, seul ou en groupe...
- les attitudes adoptées : debout, assis, en action, figé, de face, de profil...
- le cadrage, le point de vue : en pied, en buste, de face, en contre plongée...
- la technique utilisée : dessin, gravure, photographie, peinture, sculpture...
- le réalisme ou non de la représentation.
- la fonction du portrait.

Collecter des portraits en noir et blanc prêtés par les familles.

Observer les expressions des visages et en tirer des conclusions sur l'attitude des sujets vis-à-vis de l'objectif et la banalité de son utilisation de nos jours.

Réinvestir après la visite ce que l'on a vécu « in situ » dans la lecture des œuvres.

- Toucher des textures, des tissus, des plumes... et les associer aux vêtements portés par les personnages des tableaux ou aux objets représentés dans les tableaux.
- Illustrer le carnet de croquis offert par le musée après la visite des collections.

Présentation des productions :

- Faire réfléchir les élèves aux modalités d'accrochage et de présentation.
- Produire des textes pour inviter, présenter, informer, expliquer : l'affiche, l'invitation, la présentation, les cartels.
- Développer des pratiques artistiques

- Expérimenter des techniques, des procédés plastiques sur le portrait :
- S'entraîner à dessiner des portraits en pied ou en buste, de face ou de profil, des autoportraits. Des portraits en noir et blanc ou en couleur, des portraits nets avec des feutres ou des crayons ou estompés avec des pastels secs frottés ou des encres très diluées.
- Produire du relief sur des visages par des jeux d'ombre et de lumière à l'aide de fusains ou de craies pastel noires.

Représenter des portraits

- Reproduire par le dessin un geste, un motif, un trait, une forme... qui a retenu l'attention des élèves.
- Dessiner, en schématisant les personnages, pour s'attacher uniquement à la composition du tableau et à son organisation générale.
- Fixer des formes pour les mettre éventuellement en lumière et en couleur de retour en classe.

Prendre des notes pour se souvenir

- Associer des mots ou des phrases à un tableau parce qu'il nous a fait rêver, il nous a impressionnés ou dérangés...
- Dire, écrire ce que l'on a ressenti : j'aime parce que..., je n'aime pas parce que...
- Lire, écrire le titre d'un tableau ou écrire le nom d'un artiste pour faire des recherches documentaires ultérieurement.

S'appuyer sur la collection d'images du « Musée de classe ».

- Travailler sur la technique picturale utilisée : la touche, la recherche de la lumière, le pinceau bien lissé ou le pinceau qui laisse des traces.
- Travailler sur l'iconographie : Face à la difficulté de la représentation réaliste de la figure humaine, un travail centré sur la découverte du sens des images est intéressant à aborder à partir du thème du portrait.

Les portraits recèlent un certain nombre d'indices (accessoires, mobilier, paysages...) qui nous aident à découvrir qui étaient ces personnages, ce qu'ils voulaient d'eux-mêmes et de leur situation, ce qu'ils voulaient « immortaliser » à l'heure où la photographie n'existe pas encore.

Pour travailler sur cette idée de l'image que l'on veut donner de soi, et non sur des techniques picturales de représentation de la figure humaine, il serait peut-être plus facile de faire travailler les élèves à partir de photographies (photocopies de photographies des enfants, de la classe, photographies de mariages, de famille, des images publicitaires...)

Connaître les genres en peinture :

S'intéresser aux différents genres majeurs de la peinture : le portrait, le paysage, les scènes de genres et faire constater aux élèves que certains portraits sont parfois intégrés à des scènes de genre ou à des paysages (voir *L'Embarquement de la duchesse d'Angoulême* à Pauillac d'Antoine-Jean Gros ou *Vue d'une partie du port*...de Pierre Lacour père).

Le portrait d'un métier

Associer, construire des portraits en assemblant des objets significatifs du personnage : par exemple, le portrait de l'écolier obtenus avec des trombones, stylos, gommes, épingle...

Transformer à partir de son portrait photographique, ajouter des accessoires, des objets pour se portraiturer en roi, en paysan, en jeune marié, en riche propriétaire...

Définir un personnage (vie, métier, famille...) et sélectionner des vêtements, des accessoires, un lieu. Se déguiser et se faire prendre en photo.

Les portraits de mémoire

Comment garder la mémoire des hommes et de leur histoire ? On peut découvrir les mémoriaux et les monuments aux morts.

Le portrait expressionniste

Reproduire à partir de la photocopie très claire d'un portrait ou en utilisant la technique du monotype (glisser la photocopie dans une pochette transparente) faire varier sur le support :

- **les couleurs** : vives, mates, claires, foncées (utilisation du noir et du blanc).
- **les outils** : repasser les principaux traits du visage avec des gros pinceaux, des brosses, des pinceaux fins, des spatules...
- **le médium** : mettre en couleur le visage avec des craies sèches, grasses, des encres, des feutres, des crayons de couleurs...
- **le support** : papier kraft, transparent, aluminium, papier ciré ou froissé...

Pour chacune des variations, verbaliser les effets rendus et définir les expressions du visage qui en résultent : colère, tristesse, mélancolie, joie...

Transformer à partir de l'image d'un portrait, trouver des opérations plastiques simples : découper, déchirer, coller, froisser, colorier...

À partir de photographies numériques et à l'aide d'un logiciel de traitement de l'image, transformer son visage.

Travailler autour de la notion d'espace

Les différents plans dans un portrait : ce qu'il y a autour, derrière, devant... Faire varier la position de son corps : assis, debout, penché, tourné

Faire varier sa position face au spectateur : de face, de profil, de trois quarts.

Le portrait de groupe :

- Associer, créer une photographie de classe avec une intention expressive (montrer un groupe d'amis, d'ennemis, montrer une classe fatiguée, triste, heureuse...) et réfléchir sur les postures à tenir, les regards de chacun, les accessoires à intégrer, la composition générale...
- Transformer à partir de reproductions des œuvres du musée, le statut des personnages : les riches deviennent pauvres, les jeunes mariés se séparent, les jeunes deviennent vieux, les heureux deviennent tristes...

Les portraits de personnages imaginaires

- Associer, réaliser des portraits robots en bandes verticales où chacun pioche une bande d'un élément du visage (cheveux, sourcils, yeux, nez, bouche, menton, cou, buste...) pour créer un visage imaginaire.
- Associer deux portraits pour n'en faire qu'un : en isolant certains éléments, en découplant, superposant, alternant...
- Détourner, découper le portrait d'une reproduction d'œuvre pour le transposer dans un autre décor avec des attributs différents.

Produire des écrits sur le thème du portrait :

Lire un extrait d'un texte dans lequel on fait le portrait physique et psychologique d'un personnage puis demander à la classe de le dessiner. Confronter les réalisations des élèves.

Montrer l'image d'un personnage et demander à la classe de produire un texte qui dressera le portrait physique et psychologique de cette personne. Confronter les écrits puis révéler qui est vraiment ce personnage.

Explorer la citation artistique

Produire une composition plastique en y intégrant des fragments d'images, d'œuvres découvertes lors de la visite de l'exposition.

À partir d'albums de littérature, on pourra mener un travail sur des portraits. À titre d'exemple, l'univers d'Anthony Browne (né en 1946) peut être un support riche pour un travail sur le portrait et la citation artistique ainsi qu'à partir de l'album l'ange disparu de l'auteur, illustrateur bordelais Max Ducos (né en 1979).

Anthony Browne, *les tableaux de Marcel*, Kaléidoscope, 2000 Max Ducos, L'ange disparu, Sarbacane, 2008

S'intéresser au portait photographique dans l'art contemporain

Se documenter :

- sur le travail de l'artiste contemporaine Cindy Sherman (née en 1954) qui se met en scène dans ses différents portraits photographiques.

[Photographies de Cindy Sherman](#)

- sur le travail de Roman Opalka (1931-2011) qui a photographié son visage tout au long de sa vie.

[Autoportraits de Roman Opalka](#)

Ressources

[Dossiers thématiques l'art du portrait en France, 19^e-21^e](#)

[Le portrait et l'art, académie Orléans Tours](#)

Sur le thème du portrait politique

[Lumni, le portrait officiel de Louis XIV](#)

Dossier rédigé par Jean-Luc Destruhaut, enseignant du 1^{er} degré mis à disposition du MusBA, décembre 2025, jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr